

Quand l'actualité fait réfléchir

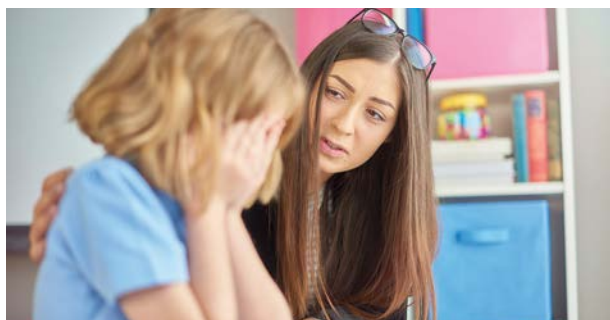


Geneviève Carpentier

Doctorante
Université de Sherbrooke
carpentier.genevieve@gmail.com

Pour mon mot de rédactrice, j'ai essayé de trouver un sujet très pédagogique, mais l'actualité prend toute la place dans mon esprit, dans mon cœur. Les notions de pouvoir et de consentement m'habitent en tant que pédagogue, en tant que maman, en tant que femme. Je ne peux m'empêcher de réfléchir à mes gestes, à mes paroles et à ma position en tant qu'ancienne enseignante et maintenant chargée de cours. Est-ce que j'utilise toujours mon pouvoir de manière positive et exemplaire? Est-ce que j'ai déjà rabaissé ou ridiculisé un élève ou un étudiant en faisant une blague, une mimique ou un commentaire? Est-ce que, sans le vouloir, j'ai montré à des enfants ou à de jeunes adultes que le fait d'être en situation de «supériorité» me donnait plus de droits? Je me questionne sur le rôle, en tant que pédagogues, que nous pouvons jouer dans le développement de l'estime de soi de nos élèves. Comment leur inculquer et leur apprendre à se respecter, à s'aimer? Comment développer chez les jeunes le sentiment d'indignation qui devrait nous habiter lorsque nous sommes témoins de situations inacceptables? Comment leur donner le courage de dénoncer lorsque la situation est inadmissible?

Une parcelle de réponse à toutes ces questions est probablement de prendre le temps de les écouter, la fameuse écoute active! Lors d'un souper, une bonne amie, enseignante au primaire, me racontait que sa fille de six ans se faisait courir après dans la cour d'école par des petits garçons qui voulaient l'embrasser. La petite fille n'aimait pas ça et se sauvait pour vrai. Sa maman l'a encouragée à en parler aux enseignants qui surveillaient lorsque la situation arrivait. Malheureusement, la petite s'est fait dire par l'enseignant que ce sont des jeux d'enfants et qu'elle doit apprendre à courir vite. Je comprends et j'ai vécu les cours d'école bondées. Je sais qu'il n'y a pas assez



d'enseignants pour surveiller et intervenir lors de toutes les chicanes. Je comprends que plusieurs plaintes d'enfants sont des peccadilles et qu'ils doivent aussi apprendre à gérer leurs conflits de manière autonome, mais comment en arrive-t-on là? Cette petite mérite qu'on s'attarde à son problème.

Dans cette ère de l'éducation positive, apprenons à tous nos jeunes à dire et à comprendre le sens du mot non.

Elle mérite de ressentir de l'empathie et elle doit pouvoir compter sur les adultes significatifs qui l'entourent. Elle mérite que l'on prenne du temps qu'on n'a pas. Elle doit apprendre à se respecter et elle doit savoir que lorsqu'elle dénonce, des gens interviennent. Un des points communs dans les histoires sordides qui pullulent dans l'actualité est justement le fait que les victimes n'osent pas dénoncer. Elles ont peur des représailles et elles ont peur de ne pas être prises au sérieux. J'ai envie d'apprendre de ces histoires, de grandir et de devenir meilleure. J'ai envie de remettre en question mes actions et de poser des gestes concrets pour m'améliorer. Dans cette histoire d'enfants, les petits garçons aussi méritent qu'on s'attarde à eux, qu'on les rencontre et qu'on discute avec eux du plaisir partagé et de la notion de consentement. Sans devenir alarmistes, nous nous devons d'être fermes.

Finalement, en tant que pédagogues, nous disons souvent que la classe est comme une minisociété et, comme dans toutes sociétés, les gens en situation d'autorité devraient utiliser leur pouvoir de manière positive en favorisant l'émancipation de tous. Bien sûr, nous pouvons et nous devons nous interroger sur l'environnement de travail, sur les ressources mises en place pour nous épauler et sur le peu de temps et de formation que nous avons pour accompagner tous ces jeunes, mais nous ne pouvons pas utiliser ces éléments comme des excuses pour défendre l'indéfendable.

SOIRÉES EN ENSEIGNEMENT AVEC LA LITTÉRATURE JEUNESSE AQEP-MESSAGERIES ADP

SALON DU LIVRE DE GATINEAU

le jeudi 1^{er} mars 2018

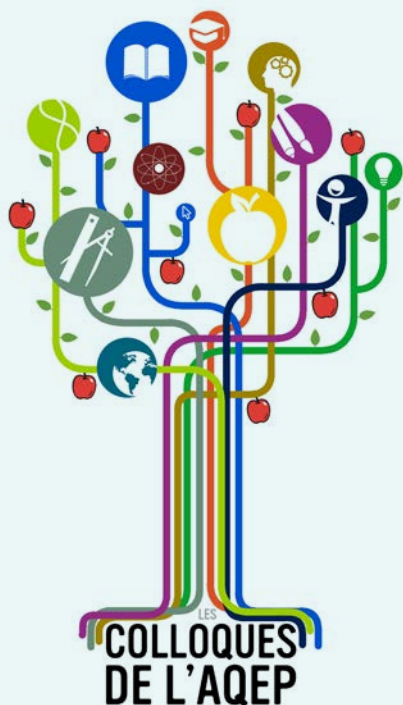
17h30 à 19h30

SALON DU LIVRE DE QUÉBEC

le vendredi 13 avril 2018

17h30 à 19h30

Inscription obligatoire au aqep.org ou adp-pedago.com
Pour toutes questions, vous pouvez contacter Emmanuelle Rousseau:
emmanuelle.rousseau@messengeries-adp.com



LES COLLOQUES DE FORMATION DE L'AQEP 2017-2018

MATHÉMATIQUE

le samedi 10 février 2018

UQAR, CAMPUS DE LÉVIS

DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE

DATE ET LIEU À VENIR

LITTÉRATURE JEUNESSE AQEP – ADP

DATE ET LIEU À VENIR

Inscription obligatoire au aqep.org/colloques